*L'héritage de Chrétien de Troyes, sous la direction de
William Kléber. Regard sur une œuvre: Girart
d'Amiens, sous la direction de Silvère Menegaldo*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8196>

DOI : 10.4000/studifrancesi.8196

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2009

Pagination : 153

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *L'héritage de Chrétien de Troyes, sous la direction de William Kléber. Regard sur une œuvre: Girart d'Amiens, sous la direction de Silvère Menegaldo* », *Studi Francesi* [En ligne], 157 (LIII | I) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8196> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8196>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

L'héritage de Chrétien de Troyes, sous la direction de William Kléber.

Regard sur une œuvre: Girart d'Amiens, sous la direction de Silvère Menegaldo

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

«Cahiers de Recherches Médiévales», n. 14, 2007.

L'héritage de Chrétien de Troyes, sous la direction de William KLÉBER. *Regard sur une œuvre: Girart d'Amiens*, sous la direction de Silvère MENEGALDO.

- 1 Michelle SZKILNIK (*Le prince et le félon: le siège de Guinesores dans le 'Cligés' de Chrétien et dans la prose bourguignonne*, pp. 61-74) compare les figures d'Alexandre, Arthus et Engrès, telles que les dessinent Chrétien de Troyes d'un côté et l'auteur anonyme de la réécriture en prose (vers 1450) de l'autre: au-delà de quelques détails, pourtant significatifs, qui se relèvent dans l'épisode du siège de Windsor, M.S. reconnaît une véritable adaptation culturelle qui investit surtout les personnages du roi (devenu au xv^e siècle un roi inflexible exerçant son autorité sur les traîtres, un roi qui ressemble certainement à Philippe le Bon) et d'Alexandre, transformé en un chef de guerre autoritaire destiné à devenir un prince puissant.
- 2 Richard TRACHSLER (*Compléter la Table Ronde: le lignage de Guiron vu par les armoriaux arthuriens*, pp. 101-114) étudie la section de l'Armorial contenu dans le ms. BnF fr. 12597 consacrée à la «génération des pères», à savoir la génération d'avant Arthur; il s'arrête en particulier sur les notices relatives à Guiron lui-même, Seguran le Brun, Gallinant le Blanc, dont la source paraît être une rédaction du *Roman de Guiron* proche du ms.

London B.L. Add 36673. Les armoriaux arthuriens témoignent – et c'est là une partie de leur intérêt – d'une réception tardive (XV^e-XVI^e siècles) de la littérature arthurienne, mais ils peuvent aussi nous fournir la preuve de l'existence de certains témoins perdus.

- 3 Jane H. M. TAYLOR (*Antiquarian Arthur: Publishing the Round Table in Sixteenth-Century France*, pp. 127-142) compare les prologues du *Lancelot en prose* publié une première fois en 1488 (vol. I par Jehan et Gaillard Le Bourgeois, Rouen; vol. II par Jehan du Pré, Paris), puis par Antoine Vérard en 1494, qui adapte le prologue de 1488 et ajoute une dédicace en vers spécialement conçue à l'intention du roi Charles VIII. À ses yeux, les ajustements du prologue en prose, les vers, ainsi que l'enluminure initiale, qui met en relief l'intimité entre l'éditeur et le roi, tout concourt à promouvoir l'édition du *Lancelot* et à offrir en même temps une image de Charles VIII en nouvel Arthur et de Vérard en entrepreneur moderne, promoteur de ses propres livres.